



12345

23

Allemagne

STALAG XII D, TRIER

Visité le 26 octobre 1943
par les Dr. Thudichum et Lehner.

Homme de confiance -

Français - EQUY Bernard, No. 14063.

Médecin-chef français - Capitaine SIMON (relève)

Effectif -

Nationalité	total	au camp de base	infirmier	autres lazarets
Français	19569	715	151	462

sur 32825 prisonniers.

Personnel sanitaire -

- a) Médecins 15 Français sur 54.
 - b) Dentiste 1 Français.
 - c) Membres du personnel sanitaire 96 Français sur 394.
 - d) Aumôniers 19 Français.
- Détachement de travail - 805 Français.

Généralités -

Depuis la dernière visite, aucun changement ne s'est produit en ce qui concerne les logements, la disposition générale du camp et la nourriture.

Depuis environ 5 semaines, une vingtaine de mille prisonniers d'une autre nationalité sont passés dans ce camp. Le manque de place a forcé les Autorités allemandes à les héberger dans tous les coins abrités du camp (les chapelles, les théâtres, les réfectoires, etc.). Actuellement, tous ces locaux ont été évacués et rendus de nouveau utilisables pour leurs fins propres. D'autre part, pendant 1 ou 2 jours, les rations de pain ont été réduites, étant donné ce très grand et brusque afflux. Aucune plainte n'a été élevée contre ces mesures de restriction et de surpeuplement, par les prisonniers de toutes les autres nationalités.

L'avant-veille de la visite, plus de deux cents prisonniers de guerre d'une autre nationalité (officiers et ordonnances) étaient arrivés au camp, venant du stalag XIII A de Limburg, où ils avaient passé quelques semaines.

Habillement -

L'état des pantalons, des sous-vêtements et des chaussures reste mauvais. Les quelques envois dernièrement reçus permettent de remplacer les effets qui ne sont vraiment plus utilisables. Le wagon envoyé de Genève le 28 septembre 1943 est arrivé déplombé au stalag ; il y manquait 383 pullovers, 470 paires de gants ainsi que 111 paires de chaussures. Une enquête a été ouverte à ce sujet par les Autorités du camp. L'homme de confiance principal répartit sans difficulté les vêtements dont il dispose.

Envois collectifs -

Leur réception et leur répartition se font sans aucune difficulté.

Cantine -

Elle ne contient aucun objet de première nécessité ; on n'y trouve que de la bière et quelques menus objets superflus.

Service médical -

Deux médecins français récemment arrivés de France prodiguent les soins médicaux. L'installation de l'infirmerie est toujours la même. Médicaments et instruments sont en quantité suffisante. Par contre, ce serait dans les détachements que les médicaments feraient très souvent défaut. Les médecins peuvent sortir librement dans la ville de Trèves ; les membres du personnel sanitaire jouissent des avantages réglementaires.

Un appareil de radiographie, envoyé par la Croix-Rouge française, vient d'arriver à l'infirmerie. Les médecins se proposent de passer systématiquement à la radioscopie tous les prisonniers.

Service dentaire - Un dentiste français, assisté d'un mécanicien-dentiste, assure ce service. L'installation d'un laboratoire de prothèse est à l'étude, et les Autorités allemandes du camp promettent son achèvement pour le 1^{er} novembre. Le dentiste désire recevoir de Genève une liste de commande de matériel dentaire.

Inaptes au service - Le dernier rapatriement de français a eu lieu en août dernier. Actuellement, 100 nouveaux prisonniers attendent le prochain convoi.

D'une manière générale, le rapatriement, à partir du stalag, se fait en général, pour toutes les nationalités, avec difficulté et lenteur. Les cas graves et urgents sont rapatriés beaucoup plus rapidement, car ils passent par le lazaret d'Heppenheim ; les tuberculeux sont rapatriés depuis le lazaret de Saarlouis.

Loisirs et besoins d'ordre intellectuel et spirituel -

Chaque compagnie dispose d'un prêtre français ; un service religieux a lieu toutes les 6 semaines environ dans tous les détachements.

La bibliothèque compte 16'000 volumes français.

Travail -

La plus grande partie des prisonniers des détachements français industriels sont passés dans les rangs des travailleurs civils. Dans les détachements qui subsistent, les conditions de travail sont relativement bonnes. Un seul détachement disciplinaire, emploie les prisonniers dans une carrière à Käusen-Steinmel.

Correspondance -

Aucune réclamation n'a été formulée à cet égard.

Discipline -

Elle ne fait l'objet d'aucune remarque.

Entretien avec les hommes de confiance - (Sans témoins).

Cet entretien a porté sur tous les points mentionnés dans ce rapport.

On a signalé le "Sonder-Kommando" de Wunschingen, dont les prisonniers n'auraient pas l'autorisation de recevoir des envois collectifs. Le délégué, a réglé cette question avec le Commandant allemand du camp d'une façon satisfaisante. Il en est de même pour le détachement disciplinaire polonais no. 887, à Emmershausen, où les aspirants qui en font partie ne recevraient aucun paquet. Le Commandant a donné l'ordre devant le délégué de faire parvenir régulièrement courrier, colis et cigarettes à ces deux détachements disciplinaires.

Depuis le mois de juillet 1942, les tombes des prisonniers du cimetière de Trèves ne porteraient plus de croix, mais seulement un numéro. Le manque de bois en serait la cause. Le Commandant promet de tirer au clair cette question et de donner les ordres nécessaires.

Conclusion -

L'atmosphère de tout le camp est bonne, grâce à la bienveillance de son Commandant et de ses subordonnés, qui entretiennent de bonnes relations avec les hommes de confiance. Non seulement le camp lui-même fait une bonne impression, mais aussi tous les détachements de travail visités pendant deux jours en compagnie du Commandant lui-même. Dans tous ces détachements, aucune réclamation n'a été formulée. Quelques requêtes ont été satisfaites sur place par les Autorités allemandes.

Détachement de travail du Stalag XII B. - Trier.

visités du 27 au 29 octobre 1943.

		* 87 Français
<i>note</i>	Kommando No. 322	* 30
	à Trarbach	"
	Kommando No. 306	* 71
	à Briedel	"
	Kommando No. 324 a	* 19
	à Zell	"
	Kommando no. 305 a	* 83
	à Billay	"
	Kommando No. 445 a	* 9
	à Koblenz-Metternich	"
	Kommando No. 385 a	* 21
	à Atzenroth	"
	Kommando No. 380 a	* 22
	à Lützel-Bahnhof	"
	Kommando No. 119 a	* 44
	à Nuendorf	"
	Kommando No. 174	* 18
	à Andernach	"
	Kommando No. 189	* 19
	à Nickenich	"
	Kommando No. 253 a	à Maria Laach

Infirmerie de Kochen, (capacité 33 lits)
Médecin auxiliaire BONNEAUD Henri,

27 malades,
dont plusieurs
français

Infirmerie de Koblenz-Metternich
1 médecin auxiliaire français
capacité 28 lits

plusieurs
malades
français

Hauptmann

Infirmerie d'Andernach
1 médecin français et
1 auxiliaire catholique français
malades : 29 Français

29 Français

Les détachements de travail et infirmeries font tous, sans exception, une bonne impression. La plupart des prisonniers de ces détachements de travail travaillent comme vigneron dans de petites localités de la vallée de la Moselle. En cours de route, les délégués ont pu s'entretenir facilement avec les prisonniers, grâce à la bienveillance des officiers allemands qui les accompagnaient.